

"Le plan de Georges-Louis Bouchez pour la culture irrite le secteur... mais cela ne veut pas dire qu'il n'est pas intéressant"



Anne Claire dans "Oh les beaux jours" de Samuel Beckett, mis en scène par Michael Delaunoy (Rideau de Bruxelles).

Politique culturelle (/culture/politique)



(/journaliste/laurence-bertels-5ae05a20cd7048c88fa4c971)
Laurence Bertels

Abonnés

Publié le 10-05-2020 à 20h11 - Mis à jour le 12-05-2020 à 09h00

◀341

◀14

Les sorties du président du MR Georges-Louis Bouchez suscitent des réactions dans le secteur et dans le giron politique.

Directeur du Rideau de Bruxelles, et très actif dans la crise actuelle, Michael Delaunoy nous livre son point de vue: *"On tente de sensibiliser l'étage fédéral depuis plusieurs semaines sans aucun succès, et quand on voit les interventions de la Première ministre, on a compris que la culture ne figurait pas parmi ses priorités. Le plan argumenté de Georges-Louis Bouchez irrite le secteur, car celui-ci n'a pas du tout été concerté. Cela ne veut pas dire que l'ensemble des points avancés ne sont pas intéressants. Il faut l'examiner avec les fédérations. On s'est structuré, on l'a fait savoir. Pourquoi les propositions sortent de cette façon, sinon pour décrédibiliser un partenaire, au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles ? On voit les difficultés que Bénédicte Linard, ministre de la Culture, a rencontrées pour sensibiliser le fédéral. Quel jeu joue le président du MR, sinon un jeu d'influence? Le statut d'artiste n'a jamais été pris au sérieux dans l'ensemble des partis démocratiques qui se sont succédé dans les gouvernements au niveau fédéral."*

Comme un lapin du chapeau

"On attend de voir ce qui en sort. Renforcer le tax shelter est intéressant, mais cette proposition met en jeu le rôle du service public."





Michael Delaunoy, directeur du Rideau de Bruxelles © Christophe Vootz

"Au niveau du protocole sanitaire de déconfinement, il n'y a toujours rien par rapport à la reprise des activités publiques. Or, on a besoin de scénarios envisagés. On ne peut, contrairement à l'Horeca, reprendre nos activités du jour au lendemain. Certaines mesures, par rapport au chômage, relèvent d'une méconnaissance totale du secteur. Il faut plutôt envisager une année blanche, comme l'a proposé Macron, en France. Taxer les GAFAs est une voie très intéressante car c'est à ces géants que la crise profite le plus. Quant au statut de l'artiste, il faut s'y attaquer de manière fondamentale. Tout cela sort un peu comme un lapin du chapeau, mais que le MR soit présent à différents niveaux de pouvoir, et puisse donc discuter avec les Flamands, sachant qu'il a en face de lui un Jan Jambon, peut donner du poids à ce qui se discutera mardi entre les différents ministres concernés", ajoute Michael Delaunoy.

Pas de vision politique pour Fabrice Murgia

Directeur du Théâtre national, Fabrice Murgia voit un gros coup politique dans la sortie de Georges-Louis Bouchez. Ceci dit, certaines idées, la plupart libérales, méritent

d'être étudiées, comme l'élargissement des chèques-repas, à condition qu'ils ne profitent pas à Amazon, Netflix, Walibi etc.

"Mais je ne sens pas de vision politique – celle de Jambon est horrible mais au moins elle existe – et je crains qu'on s'oriente vers une industrie culturelle marchande. Le vrai projet culturel, éducatif, est lui réduit à l'underground."

Bénédicte Linard pointe le manque de concertation

De son côté, la ministre de la Culture, Bénédicte Linard (Ecolo) se réjouit que cet appel à l'union nationale pour la culture soit entendu.

"L'heure de vérité sonnera mardi, lors de la réunion entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Flandre lors de laquelle le plan de déconfinement pourra être établi. On espère très fort pouvoir donner des perspectives au secteur culturel qui en a bien besoin. Il y a une demande forte pour que le fédéral prenne en mesure le statut social de l'artiste. Je suis leur porte-voix depuis des semaines. Le plan du MR ne semble pas avoir été élaboré en concertation avec le secteur mais j'entends, entre autres, que le MR serait prêt à revoir le statut d'artiste et je m'en réjouis. Nous devons pouvoir agir dans l'urgence pour permettre aux artistes de survivre puisque le secteur culturel enregistre 93% de pertes, mais aussi travailler au redéploiement de la culture pour la mettre au cœur de notre démocratie. La crise a eu un effet de loupe sur les fragilités de notre société. Nous devons donc initier notre réflexion parallèlement à la situation d'urgence, mais il faut bien peser les mesures à mettre en place et le faire en concertation avec le secteur."

◀341

◀14

Sur le même sujet

Le MR va défendre un plan (/culture/politique/le-mr-va-defendre-un-plan-de-de-relance-pour-la-culture-5eb63fa5d8ad580d3d892fce)

Théâtre: Favoriser le temps de(/culture/scenes/theatre-favoriser-le-temps-de-la-la-creation, sortir de la creation-contre-la-marchandisation-5eb9890a7b50a67d2e5fce6a) marchandisation

Les articles abonnés les + lus

Une pathologie insoupçonnée à ne

1	pas sous-estimer est en recrudescence suite au confinement	(/planete/sante/une-pathologie-insoupconnee-a-ne-pas-sous-estimer-est-en-recrudescence-suite-au-confinement-5eb3ef107b50a67d2e292986)
2	Jean Quatremer: "Les pays qui ont décidé d'un confinement total ont traité les citoyens comme des enfants incapables de se gérer"	(/international/europe/jean-quatremer-dans-cette-crise-on-a-sacrifie-la-prochaine-generation-sans-debat-possible-5eb56e229978e23845ca4805)
3	Tensions entre Test-Achats, les pharmacies et la grande distribution: "J'ai un mail, si je le diffuse, je peux faire tomber un politique"	(/belgique/societe/mais-pourquoi-les-pharmaciens-en-veulent-ils-tant-a-test-achats-5eb44c937b50a67d2e2bd21e)
4	Serait-ce, par excellence, l'objet de tous les dangers de contamination dont il faut se méfier?	(/planete/sante/serait-ce-par-excellence-l-objet-de-tous-les-dangers-de-contamination-dont-il-faut-se-mefier-5eb958fed8ad580d3d8c9ca4)
5	Sophie Wilmès: "Il y avait urgence à ouvrir les réunions avec les proches plus tôt que prévu"	(/belgique/politique-belge/sophie-wilmes-les-relations-familiales-et-entre-amis-ne-seront-probablement-pas-elargies-le-18-mai-5eb5b1557b50a67d2e357d01)